

“ tout ce qu’ii devait faire ? Comme tout musulman, tout catholique est-il un apôtre ?

“ Mon Dieu ! voilà ce que se demande le missionnaire sur tous les points du globe, lorsque, après avoir parcouru pendant des mois, des années, des pays où l’autel du vrai Dieu n’a jamais été dressé, il s’arrête un soir et regarde “ autour de lui.. ”

IV. — En route.

“ — Allons, cette fois, nous y sommes pour de bon ?

“ — Oui !

“ — Eh bien ! en route, et que l’Etoile de la mer nous favorise ! En avant, raidissez sur les avirons ! souque donc, toi là-bas, *poussega, poussega*, et de l’ensemble ! ”

* * *

Le *Georges-Alexandre* bondit sur la vague. D’ailleurs, nous sommes favorisés, belle brise et la mer descend, descend,

Sicut torrens in austro.

La voile monte et se gonfle, et nous marchons ! Bravo. En bas les avirons, tous sont rentrés, et chacun s’installe de son mieux, bercé par l’onde aux flots amers. Ah ! ce n’est plus comme en ces jours de misère où chacun, fuyant un point qu’il ne voit pas, sent son cœur se décrocher et avec une grimace épouvantable, mais du moins, *fidus Achates*, toute pareille à celle du voisin, verse un pleur dans le sein de Neptune, et

Aux petits des poissons, il donne la pâture.

Non, ma foi, aujourd’hui, ce n’est pas comme cela. La mission se fait là-bas, toute petite, toute petite, à l’horizon.